

Chronique du 31 mars 2007

par le P.Francis Volle, c.p.c.r

Joseph, l'homme qui garda le secret

Dans toute existence d'homme la discrétion s'impose et les circonstances demandent parfois la garde d'un secret.

Il est des professions qui l'exigent impérativement et l'histoire est pleine de cas où c'est au prix de la vie, de l'honneur, de la liberté que l'on s'est tu.

On pense à ces "métiers" périlleux que sont l'espionnage ou le contre-espionnage, l'art militaire ou la diplomatie, mais aussi, à un degré moindre, tant et tant d'autres professions: médecins, notaires, avocats, etc...

Sans parler du prêtre absolument tenu par le secret de la confession.

L'homme qui garda Le secret?

Mais il y en a donc d'innombrables à répondre au "signalement".

Aussi bien voulons-nous sortir des cas ordinaires.

Il s'agit de l'homme détenteur du plus considérable des secrets, du plus révolutionnaire, du plus lourd.

Il s'agit de saint Joseph abritant sous son toit celui que tout un peuple, pour ne pas dire tout un monde, le monde entier, attendait, dont on scrutait l'arrivée sur les horizons, et dont tout le monde parlait: "Il viendra ici, là... Il sera comme ceci, comme cela..."

Joseph entendait à la synagogue ce que prêchait Monsieur le Rabbin, il prêtait l'oreille aux propos des gens sur les places ou sur les routes, il savait ce qui se disait de lui à Jérusalem.

Or, celui qui était l'attente des nations vivait sous son toit...

La Mère glorieuse était sa propre épouse.

De cela il ne disait rien, prenait garde de ne rien dire...

Nous admirons les professionnels sacrifiant les biens plus haut énumérés: vie, honneur, liberté, aux exigences du secret de leur état.

Nous admirons tel ou tel favorisé de grâces divines (la plupart des voyants lors des Apparitions célestes de l'histoire religieuse moderne) mais que cela est peu de choses à côté de la vertu dont fait preuve saint Joseph en son silence!

Car son mutisme est complet.

Et il le paie cher.

Tout comme Marie et Jésus lui-même, aussi longtemps qu'il s'impose.

C'est l'anonymat, c'est l'exil, c'est le travail de tout le monde alors que l'on n'est pas comme tout le monde.

Merveilleux saint Joseph, l'homme qui garda un secret en des conditions héroïques pour que d'autres puissent aussi le faire au besoin en des circonstances moins exigeantes et différemment.